

Rapports de la région temporale avec la partie correspondante de l'encéphale.

Au-dessous du squelette on rencontre la dure-mère, qui en ce point adhère très lâchement aux os sous-jacents, circonstance dont je montrerai bientôt l'importance à propos des épanchements de sang intracrâniens et des traumatismes de la région temporale. On trouve ensuite la masse encéphalique. Il m'a paru intéressant et utile à la fois de figurer et d'énumérer les parties de l'encéphale qui correspondent à la région temporale, ne fût-ce qu'à titre de rapport.

On y voit les scissures suivantes :

La scissure de Sylvius tout entière ;

La moitié inférieure environ de la scissure de Rolando ;

La moitié inférieure des scissures parallèle frontale et parallèle pariétale ;

La scissure frontale inférieure ;

La scissure parallèle temporale dans presque toute sa longueur et une partie de la scissure temporale inférieure.

Les circonvolutions en rapport avec la région temporale sont les suivantes :

La troisième circonvolution frontale ou circonvolution de P. Broca tout entière et une partie de la deuxième circonvolution frontale ;

La moitié inférieure environ des circonvolutions frontale et pariétale ascendantes ;

Une petite partie du lobule pariétal inférieur ;

Les trois circonvolutions temporales presque dans toute leur étendue.

En pénétrant plus profondément encore, on rencontrerait les noyaux gris centraux.

Vaisseaux et nerfs de la région temporale.

Si l'on accepte que la région temporale a pour limite externe la peau, pour limite interne l'encéphale (et c'est ainsi qu'il faut, selon moi, la comprendre), on voit que les artères doivent être divisées en trois groupes : groupe sous-cutané, groupe sous-aponévrotique, groupe sous-osseux ou *épidural* (fig. 4).

Le premier groupe comprend l'*artère temporale superficielle* ;

Le second, les artères décrites sous le nom de *temporale moyenne* et *temporales profondes* ;

Le troisième, la *méningée moyenne*.

Un instrument vulnérant porté dans la région temporale rencontrera nécessairement ces trois groupes d'artères.

L'*artère temporale superficielle* apparaît à la tempe au-dessus de l'arcade zygomatique. De profonde qu'elle était dans la région parotidienne, elle devient superficielle pour se placer dans la couche sous-cutanée, se dirige presque aussitôt de bas en haut et d'arrière en avant, de façon à couper obliquement la région, et se divise en deux branches collatérales, l'une antérieure, l'autre postérieure. Une incision verticale pratiquée dans la région temporale, pour peu qu'elle offre une certaine étendue, rencontrera donc le tronc ou les branches de cette artère : aussi n'est-il pas étonnant que les plaies de cette région s'accompagnent fréquemment d'hémorragies abondantes, dont on se rend d'ailleurs facilement maître par la compression ou la ligature des deux bouts dans la plaie.